

Nous vous proposons une suite pour le livre « Abi et les enfants perdus » d'Alexandre Feraga

La terre tremble

Abi se réveilla terrifiée. Il y avait des bruits sourds. Elle avait l'impression que le sol se déchirait. Quand elle ouvrit les yeux, elle vit une partie de sa maison qui n'était pas accrochée à l'autre.

- *Abi ! David ! Sortez vite !* cria leur père.

La voix de leur père raisonna près de la grange puis fut coupée par le son de la maison qui s'effondrait.

- *Allons vite dehors !* cria Abi à son frère.

Quelques fractions de secondes plus tard, ils virent le porche s'effondrer, suivi par le toit de la grange. Leur mère les rejoignit in extremis.

- *PAPA !* hurla Abi, mais elle dû partir avec son frère et sa mère de Mandore.

Ils arrivèrent dans une commune nommée Bansaïse.

La fugue

Après plusieurs jours d'exil à Bansaïse, Abi fit une fugue et retourna à Mandore.

Elle se souvenait exactement de la faille. Elle vit le corps de son père au fond du gouffre.

Affectée par cette expérience dramatique, elle revint auprès de son frère et de sa mère.

Elle comprit enfin ce que sa mère avait ressenti lors du deuil de son propre père.

Longtemps, Abi revint près de son ancienne maison.

Les années passent

Après plusieurs années d'exil, Abi, son frère et sa mère s'installèrent à nouveau à Mandore.

Abi se souvint qu'ils avaient fait un enterrement digne d'un coiffeur d'arbre pour son père.

Ils reconstruisirent toute la maison, pierre par pierre et replantèrent des arbres.

Leur passion était de grimper dans les arbres et aussi de les coiffer.

David eut d'ailleurs un travail de coiffeur d'arbre comme son père.

Abi, elle, aimait se balader dans la forêt.

Les retrouvailles

Un jour, alors qu'Abi s'enfonçait dans la forêt, elle tomba sur une cabane-décharge. Elle se souvint exactement de cette dernière qu'elle avait vu des années auparavant. C'était la décharge des enfants perdus de Babines et Durit. Elle voulut s'y aventurer mais trop de souvenirs s'emparaient d'elle. Elle fut quasiment paralysée. Quand elle reprit ses esprits une voix sourde et grave lui dit :

- *Tu es de retour Abi.*

- *Qui es-tu ?*

- *Enfin, tu ne te souviens plus ? C'est moi monsieur Sassafras.*

Ce nom lui disait quelque chose... mais elle n'arrivait pas à se souvenir. Ce souvenir lui avait été volé...

Par qui ? Pourquoi ? Qui est cet homme ? Qui est monsieur Sassafras ?

Bien qu'elle n'avait rien dit à voix haute, monsieur Sassafras répondit finalement à toutes ses questions.

La révélation

Abi se réveilla. Elle vit son tapis nuage et le reste de sa chambre telle qu'elle était avant le tremblement de terre. Elle pensa qu'elle faisait encore un petit voyage donc elle décida de se pincer. Rien ne se passa à part une petite douleur à l'endroit où elle venait de se pincer. Elle descendit dans la cuisine. Rien n'avait changé là non plus. Elle vit sa mère, puis son frère.

- *Maman, où est papa ?* demanda Abi surprise.

- *Dans notre chambre, il vient de se réveiller.*

Abi monta les marches une par une et avança jusqu'à la porte de la chambre de ses parents. La porte était fermée, elle toqua.

- *Entrez !* répondit son père.

Elle vit son père en pleine forme. Elle se jeta dans ses bras et lui fit le plus gros câlin jamais fait auparavant. Elle savait donc maintenant que toute cette aventure horrible n'avait été qu'un rêve.

Le désastre

Cependant, le lendemain, Abi se rappela du rêve prémonitoire qui lui avait permis de sauver sa mère. Et si un grand danger les menaçait ? Elle repensa toute la matinée à son rêve, puis en parla à ses parents. Ils n'y prêtèrent pas attention car la commune de Bansaïse n'existait pas. Enfin... c'est ce qu'ils pensaient... Son frère par contre prenait cela très au sérieux depuis que sa sœur avait sauvé sa mère. C'est pourquoi Abi et David firent des recherches sur internet et découvrirent avec étonnement que la commune de Bansaïse existait vraiment. Ils prirent la décision de casser leurs tirelires et d'y réserver un hôtel pour la famille. Toutefois, ils n'étaient pas majeurs et ne voulaient pas prévenir leurs parents. David fit donc appel à un ami qui l'était pour faire la réservation. Ce voyage surprise arrivait pile à temps et les parents n'eurent donc d'autre choix que de venir. Ils partirent en voiture à Bansaïse. Pendant la nuit, à Mandore, tout se passa comme dans le rêve d'Abi. Un immense tremblement de terre dévasta la ville.

Le choc

A leur retour à Mandore, la famille découvrit avec stupeur leur maison dévastée. Abi alla vite voir l'état de sa chambre et David fit de même. Heureusement qu'ils n'étaient pas dans leurs chambres, tout était détruit, brisé en deux par une faille. Alors qu'Abi se souvenait de la voix de son rêve, ils entendirent la calèche de monsieur Sassafras qui arrivait. Il était accompagné de Durit et Babines. Ils constatèrent eux aussi les dégâts du séisme. Monsieur Sassafras confia à Abi que c'était les deux frères qui avaient créé, puis lui avaient envoyé ce rêve prémonitoire.

Les réparations

Les parents d'Abi commencèrent les réparations de leur maison. Monsieur Sassafras emmena Abi avec Durit et Babines dans les ruines de la ville. Les rues normalement animées, ne l'étaient guère. Toutes les maisons étaient détruites. Les quelques murs encore debout menaçaient de s'effondrer.

Durit et Babines donnèrent quelque chose à monsieur Sassafras. C'était un pendentif que Durit venait de trouver.

La prophétie

Monsieur Sassafras regarda et étudia le pendentif. Il le donna à Abi. Elle appuya sans faire exprès sur un bouton, qui, comme par magie, déclencha une voix :

- Dans l'ombre du passé repose un secret, un destin brisé que nul n'a réparé. Sous une pierre cachée, tu trouveras une clé oubliée. Toi seule pourras y arriver. Emmène avec toi trois de tes compagnons. Attends-toi à de la trahison. Une âme te guidera dans ton aventure. Ne l'oublie pas, elle te servira.
Tout à coup, Abi s'évanouit.

La préparation

Quelques heures plus tard, Abi se réveilla avec une compresse chaude sur le front. Elle était chez monsieur Sassafras. Babines qui la veillait alla prévenir monsieur Sassafras de son réveil. Monsieur Sassafras dit à Abi que les phrases prononcées par la voix devaient rester un secret, sauf pour les compagnons qu'elle choisirait.

Quand Abi revint chez elle, les travaux de réparation de sa maison avaient déjà bien avancé.

Elle s'installa dans une des tentes installées en attendant et réfléchit à la prophétie et à la possibilité d'emmener avec elle trois compagnons. Qui allait-elle choisir ? Elle pensa à son frère, à monsieur Sassafras et à sa vieille amie Carmen.

Abi rassembla ses trois compagnons et leur expliqua la prophétie. D'ici demain, ils devraient partir à la recherche de la clé sous une pierre cachée.

- Cette quête prendra du temps. Nous allons devoir chercher des endroits où nous pourrions trouver cette clé. N'oubliez pas d'apporter des provisions et des vêtements de rechange.

Le départ

Abi se réveilla à l'aube. Elle courut chercher son frère, son voisin et son amie. David avait beaucoup réfléchi aussi et il pensa que la clé pourrait se trouver sous les ruines d'une ancienne maison de la ville. Abi opina du chef. Elle demanda à monsieur Sassafras d'aller dans la partie nord de la ville. Carmen, quant à elle, s'occuperait des recherches dans la partie sud, David dans la partie est et Abi dans la partie ouest. Ils convinrent de se retrouver à la cabane-décharge des frères à 17 heures.

Chacun commença sa recherche dans les ruines.

Soudain, David vit un reflet. Il y avait une pierre qui se trouvait dans un coffre ouvert par les secousses. Il ouvrit un peu plus le coffre, souleva la pierre et découvrit la clé tant désirée.

Le rassemblement

A 17 heures, comme convenu, tous se rendirent à la cabane-décharge.

Ils pensaient que personne n'avait trouvé la clé, jusqu'à ce que David sorte sa découverte de sa poche. Ils s'extasièrent devant la magnifique clé en or. David avait aussi ramené le coffre. Abi vit qu'un petit bout de papier y était accroché et lut ce qui y était écrit :

- Cette clé t'ouvrira une porte, tu devras faire un choix. De ce choix dépendra ta vie et celle de tes compagnons.

Le soir

Carmen et David préparèrent le repas tandis qu'Abi et monsieur Sassafras discutèrent de ce message. Monsieur Sassafras se souvint qu'il avait déjà entendu une légende selon laquelle il existait à Bansaïse une porte qui s'ouvrait avec une clé en or mais il ne savait pas dans quelle maison elle se trouvait. Ils mangèrent un succulent chili ce soir là. Alors qu'ils dressèrent un petit camp, la nuit tomba.

La recherche

Ils se mirent en route pour Bansaïse dès le lever du soleil et y arrivèrent à 10 heures.

Comme la veille, ils se répartirent les zones de recherches. Ils devaient toquer à toutes les portes. Soudain, alors qu'elle marchait, Abi s'évanouit à nouveau. Elle vit l'âme de la prophétie et décida de la suivre.

L'âme entra dans une maison et Abi se réveilla. Elle retrouva vite ses camarades et leur expliqua ce qu'elle avait vu. David lui demanda si elle se rappelait du numéro de la maison.

- *Oui, c'est le 13 !* indiqua Abi.

- *Incroyable !*

David se souvint, que la maison qu'ils avaient réservée avec Abi lors de leur exil pendant le tremblement de terre, portait le numéro 13. Abi et ses camarades s'y rendirent aussitôt.

La porte

Abi et David entrèrent les premiers dans la maison et leurs camarades les suivirent. Ils descendirent au sous-sol.

Carmen se retrouva devant une immense porte en bois verrouillée par un cadenas. Elle appela les autres. Tous étaient impressionnés par la taille de cette porte. David s'empressa d'ouvrir le cadenas avec la clé en or qu'il avait trouvée.

La porte donnait sur une pièce avec deux autres portes.

Abi repensa au message écrit sur le papier trouvé dans le coffre et se mit à perler de sueur.

Elle savait qu'elle ne devait pas se tromper dans son choix si elle voulait que tous restent en vie. Cette fois, aucun malaise, aucune vision pour l'éclairer sur le choix qu'elle devait faire. Elle était désespérée.

Un détail sur l'une des portes attira l'attention de Monsieur Sassafras et réveilla un rêve qu'il avait fait il y a plus de 50 ans. Il n'était pas très sûr de lui, mais il pensait que la bonne porte était celle de droite. Abi savait qu'elle seule devait choisir. Elle avait aussi été mise en garde par la prophétie sur une trahison possible. Elle décida donc de suivre son instinct malgré le rêve de monsieur Sassafras et ouvrit la porte de gauche.

Tout à coup, tout le groupe fut aspiré par une énorme tornade qui les projeta ailleurs dans la ville de Bansaïse. Malgré cela, ils étaient bien vivants.

Face à eux se dressait un vieux panneau poussiéreux sur lequel était inscrit le nom de la personne au destin brisé...

A vous d'imaginer à suite...

Aloïs ALLARD (6° Lycée franco-allemand, Sarrebrücken)

Valentin MULLER (6° Collège de la Fontaine, St-Avold)

MoseL'lire édition 2025